

Châteaux forts du Dauphiné

*Textes et illustrations
de **Éric Tasset***

100 reconstitutions
graphiques d'après des ruines

*Le passé n'est pas mort,
Il n'est même pas passé.*
William Faulkner

Toute ma gratitude va vers tous ceux qui,
au hasard de mes pérégrinations dauphi-
noises, m'ont gentiment ouvert leur porte
et apporté leur concours, qu'ils soient
historiens, archéologues, professionnels
ou amateurs, sans qui ce livre n'aurait
jamais pu voir le jour, mais également vers
tous les gens qui m'ont conseillé, aidé ou
soutenu, et en premier lieu ma famille.

Éric Tasset

Introduction

L'Âme de pierre
du Dauphiné
Page 6

Le Moyen Âge
Page 8

Les châteaux forts
Page 16

Naissance et évolution
d'un château fort
Page 42

Les 100 châteaux forts 100 notices et dessins
du Dauphiné
Page 44

À vous de jouer

Visiter un château fort
en ruine : mode d'emploi
Page 246

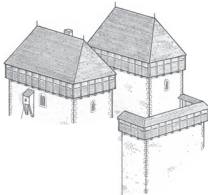
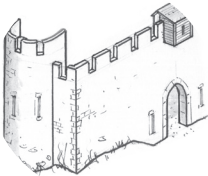
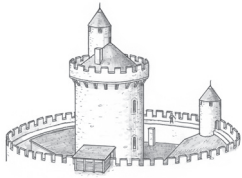
Lexique
Page 250

Les 100 châteaux forts du Dauphiné

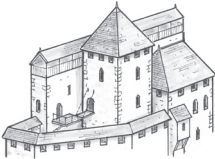
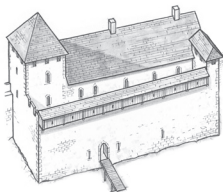
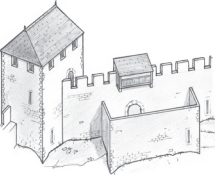
Liste des châteaux forts par ordre alphabétique.

Liste des châteaux forts par région en page 44.

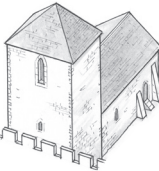
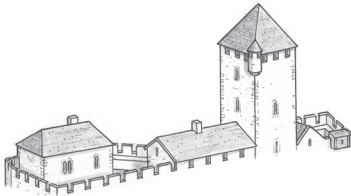
- 1. Aix-en-Diois
- 2. Albon
- 3. Alençon
- 4. Aulan
- 5. Avalon
- 6. Bâtie (La)
- 7. Bâtie-Neuve (La)
- 8. Bâtie-Vieille (La)
- 9. Beaume-de-Transit (La)
- 10. Beaumont (1)
- 11. Beaumont (2)
- 12. Beauvoir-en-Royans
- 13. Béconne
- 14. Bellecombe
- 15-16. Bourdeaux
- 17. Brandes
- 18. Bressieux
- 19. Briançon
- 20. Brion
- 21. Buissière (La)
- 22. Chabrillan
- 23. Chamaret
- 24. Clansayes
- 25. Châteaudouble, dit château Rompu
- 26. Châteauneuf



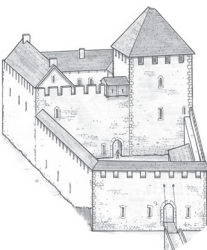
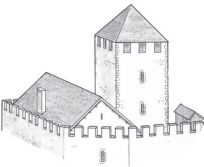
- 27. Clermont
- 28. Cornillon (Le)
- 29. Cornillon-sur-l'Oule
- 30. Crest
- 31. Crussol
- 32. Dempтеzieu
- 33. Domène (Château-Vert)
- 34. Fallavier
- 35. Faudon
- 36. Grâne
- 37. Grignan
- 38. Guillestre
- 39. Mantaille
- 40. Mercurol
- 41. Miolans
- 42. Miribel
- 43. Mison
- 44. Montbonnot
- 45. Montbrun-les-Bains
- 46. Montélimar
- 47. Montfort
- 48. Montléans
- 49. Montmiral
- 50. Montrevel
- 51. Orres (Les)



- 52. Pariset
- 53. Pélafol
- 54. Perrière (La)
- 55. Poët-Laval (Le)
- 56. Pontaix
- 57. Queyras
- 58. Quint (Tours de)
- 59. Rame
- 60. Ratier
- 61. Ratières
- 62. Réallon
- 63. Revel
- 64. Roche-des-Arnauds (La)
- 65. Rochechinard
- 66. Rochefort-en-Valdaine
- 67. Roche Paviotte
- 68. Roussas
- 69. Sageti
- 70. Saint-Firmin
- 71. Saint-Georges-d'Espéranche
- 72. Saint-Giraud
- 73. Saint-Laurent-du-Pont
- 74. Saint-Quentin-sur-Isère
- 75. Saint-Sébastien (ou château de Morges)
- 76. Sassenage



- 77. Saut du Chevalier (Le)
- 78. Savel
- 79. Septème
- 80. Serrières
- 81. Seyssuel
- 82. Sône (La)
- 83. Soyans
- 84. Suze-la-Rousse
- 85. Tallard
- 86. Terrasse (La)
- 87. Theys
- 88. Tolvon
- 89. Touchane
- 90. Tour-du-Pin (La)
- 91. Touvet (Le)
- 92. Uriage
- 93. Vaison-la-Romaine
- 94. Vertrieu
- 95. Virieu
- 96. Viriville
- 97. Vitrolles
- 98. Vizille
- 99. Voiron
- 100. Voreppe



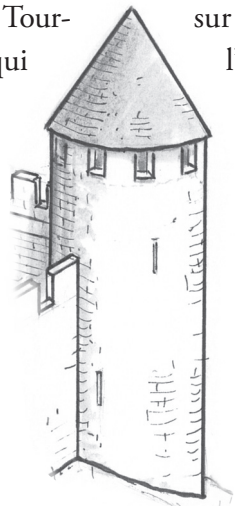
1. Château d'Aix-en-Diois

Datation

La puissante famille Artaud, branche cadette des comtes de Die, élève un premier château fort au ^{xii}e siècle, organisé autour d'un donjon quadrangulaire et d'une enceinte correspondant à peu près à l'enceinte carrée présente au nord du site. Au ^{xiii}e ou ^{xiv}e siècle, les tours d'angle circulaires sont rajoutées. En 1573, la seigneurie échoit à René de La Tour-Gouvernet, compagnon d'armes de Lesdiguières, qui relève la vieille forteresse médiévale de ses ruines, en conservant la carcasse de murailles pour bâtir au nord une vaste demeure dans le style de son temps et en transformant la basse-cour en cour d'honneur. Le château est en partie incendié en 1702 puis est jugé définitivement ruiné en 1823.

Description

En 1400, on peut décomposer le château des Artaud-Montauban en deux sous-ensembles : la haute-cour au nord, comprise dans une enceinte rectangulaire de 24 mètres dans le sens nord-sud sur 27 mètres, cantonnée de quatre tours rondes de 7 à 7,5 mètres de diamètre, et la basse-cour, au sud dans le prolongement de la première, de 38 mètres dans le sens nord-sud sur 27 à 35 mètres, cantonnée d'une tour ronde de 5,5 mètres de diamètre dans l'angle sud-ouest et de 6,5 mètres de diamètre dans l'angle sud-est. Le bâtiment dont on devine la trace à l'extérieur de la courtine orientale de la basse-cour est pour sa part postérieur au château fort. Il est en revanche difficile de retrouver la position des bâtiments à l'intérieur des deux enceintes. Tout au plus peut-on



estimer que le donjon quadrangulaire du ^{xii}e siècle devait être proche du centre de la courtine nord de la haute-cour (où l'on retrouve des pans de murs d'apparence plus archaïque). Le bâtiment seigneurial était certainement dans son prolongement à l'ouest contre la même courtine, ou encore contre la courtine est (où certains aménagements postérieurs sont peut-être élevés sur le bâti médiéval). Une grande cave enterrée de 15 mètres de long sur 6 de large est placée sous le donjon et en partie sous l'ancien bâtiment seigneurial. Les autres bâtiments d'habitation ou de service devaient certainement se répartir contre la face interne des remparts, dans les deux cours. L'accès du château était placé au sud, près des maisons actuelles les plus proches de la vieille forteresse, où se trouvait le village primitif.

Vestiges

Les deux enceintes et les tours ont laissé des vestiges conséquents sur le terrain, en particulier les tours nord-est et sud-ouest, conservées sur une vingtaine de mètres de hauteur.

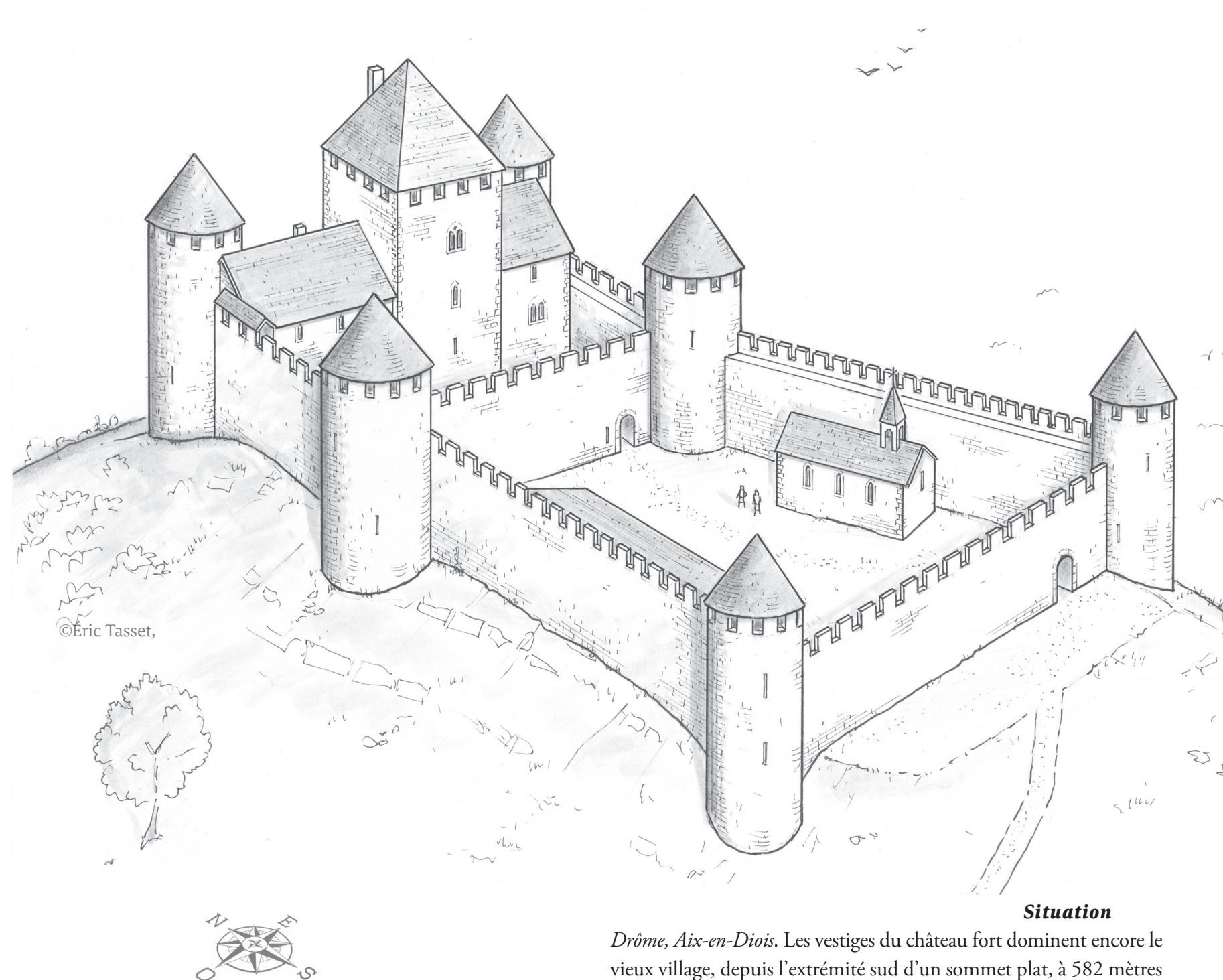
Fonction

Au départ résidence fortifiée de l'une des grandes familles du Diois, le château devient un grand château d'apparat à partir du ^{xvii}e siècle.

En savoir +

Fortifications et châteaux dans la Drôme, Michèle Bois et Chrystèle Burgard, 2004.

estimer que le donjon quadrangulaire du ^{xii}e siècle devait être proche du centre de la courtine nord de la haute-cour (où l'on retrouve



Situation

Drôme, Aix-en-Diois. Les vestiges du château fort dominant encore le vieux village, depuis l'extrémité sud d'un sommet plat, à 582 mètres d'altitude. Vestiges privés qui ne se visitent pas.

2. Château d'Albon

Datation

L'arrivée de la famille aristocratique des Guigues d'Albon dans la région, au début du ^x^e siècle, coïncide avec la mention d'un premier *oppidum* en 926. En revanche, la première mention claire d'un château (en bois sur motte) ne date que de 1070. Au ^{xiii}^e siècle, les comtes d'Albon élèvent au-dessus de leur palais du ^{xii}^e siècle un donjon de pierre en remplacement de la tour en bois. Finalement, le château est abandonné à partir du ^{xvi}^e siècle. Les siècles suivants, il servira de carrière, seule la tour en réchappera.

Description

Vers 1300, le donjon sur motte quadrangulaire de 7,4 mètres par 7,2 pour 12 mètres de haut et aux murs épais de 1,65 mètre, comporte trois étages en plancher et est accessible, au premier étage, par une porte en plein-cintre. Il est certainement entièrement chemisé par un rempart de 55 ou 60 mètres de développement et c'est depuis le chemin de ronde de celui-ci qu'on atteint son entrée. La tour ne comporte aucun élément de confort, elle ne sert que de poste de guet et d'ouvrage ostentatoire visible de très loin. Elle est utilisée comme prison au ^{xiv}^e siècle (on connaît un certain Jacques Thomas qui s'en échappe en 1373). Le donjon domine de 10 mètres, à l'ouest, une basse-cour sur laquelle est élevé l'ensemble palatial. À commencer par la résidence, orientée nord-sud, de 34 mètres sur 10, accessible par un escalier donnant au premier étage dans une imposante salle de réception (*aula*) de 23 mètres sur 9, éclairée par 4 fenêtres ouvrant sur la vallée du Rhône et chauffée par une cheminée. Au sud de cette

salle se trouvent les appartements seigneuriaux (*camera*), tandis qu'au rez-de-chaussée se trouvent entre autres les cuisines. Accolé à l'est du palais existe un bâtiment utilitaire de 15 mètres sur 6 servant d'écurie, jouté

par la chapelle castrale (construite vers 900 et agrandie vers 1100) orientée est-ouest (18 mètres sur 6 au maximum de son extension).

La motte couronnée de son donjon est séparée du plateau, à l'est, par un imposant fossé de plus de 10 mètres de large, doublé d'un rempart de terre surmonté d'un palissage. Un rempart d'un peu plus de 200 mètres de développement, raccordé au nord et au sud à la chemise du donjon, englobe la motte et la basse-cour. Un second, de 600 à 800 mètres de longueur et de 1 mètre d'épaisseur, chaîné aux angles nord-ouest et sud-ouest du château fort, enferme le bourg castral au couchant et isole des champs séparant les habitations du château.

Vestiges

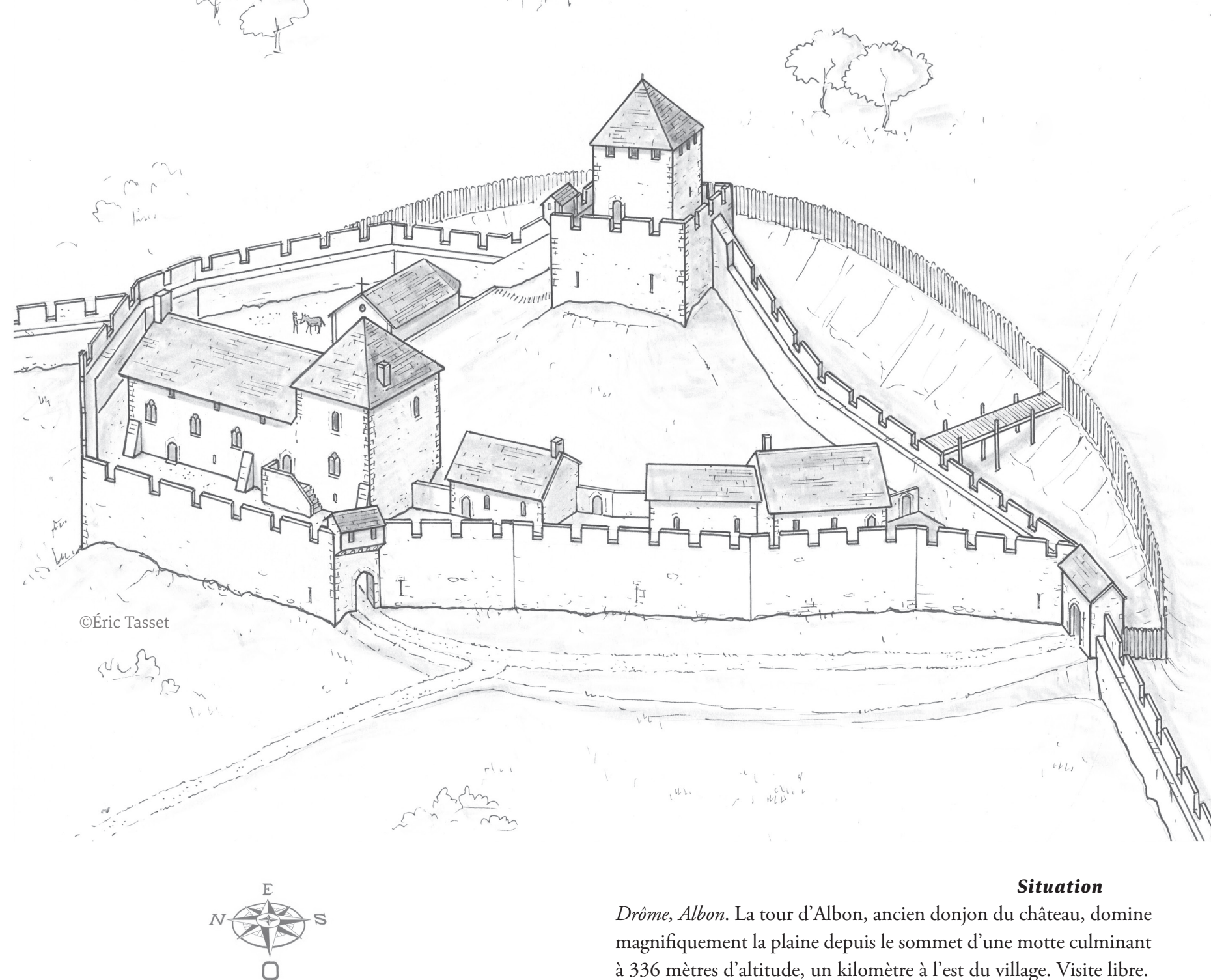
Il ne reste aujourd'hui que la tour sur motte, des restes du rempart au nord et surtout au sud de la butte, et des substructions de l'ancien palais, de sa chapelle et de sa dépendance dans la basse-cour à l'ouest.

Fonction

Albon est le château familial des Guigues d'Albon, premiers dauphins de Viennois, depuis au moins le ^x^e siècle.

En savoir +

Fortifications et châteaux dans la Drôme, Michèle Bois et Chrystèle Burgard, 2004.



Situation

Drôme, Albon. La tour d'Albon, ancien donjon du château, domine magnifiquement la plaine depuis le sommet d'une motte culminant à 336 mètres d'altitude, un kilomètre à l'est du village. Visite libre.

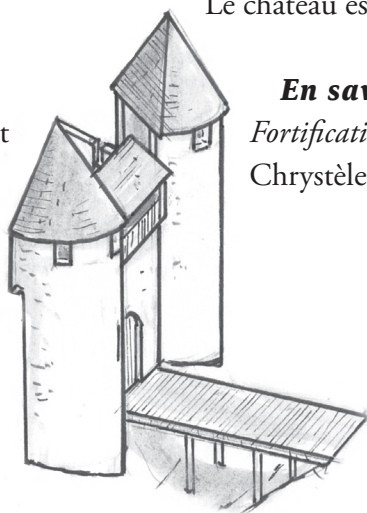
3. Château d'Alençon

Datation

Une tour en bois sur motte est édifée au ^x^e siècle. Les Faure de Teyssières (mentionnés en 1174) construisent au ^{xii}^e siècle la tour en pierre, en contrebas de la plateforme sommitale de la motte occupée par la tour et le logis en bois du siècle précédent. Une fois la tour de pierre achevée, ils remplacent la tour et le logis de bois par un bâtiment en pierre clos d'une muraille dont rien ne subsiste. Guillaume de Poitiers, dit de Bologne, est mentionné en 1323, sa famille reste propriétaire jusqu'au milieu du ^{xvii}^e siècle, mais elle loge à partir de la fin du ^{xv}^e siècle dans une maison forte située un kilomètre plus au sud (l'actuel gîte dit du Château d'Alençon). Le bourg du château fort est clos d'un rempart cantonné de tourelles circulaires au ^{xiv}^e siècle. Château et bourg sont brûlés pendant les guerres de religion.

Description

Au ^{xiv}^e siècle, la motte est occupée au sud-est dans la pente par la tour quadrangulaire de 10 mètres sur 7,5, dont le premier étage est accessible par une porte superposée à celle (plus récente) du rez-de-chaussée, que l'on atteint par une galerie en bois ancrée dans la façade. La pièce de l'étage est éclairée au levant par une élégante baie géminée, tandis qu'un fenestron dans l'angle sud permet d'éclairer l'escalier intégré au mur qui donne accès à un deuxième étage ou directement à la terrasse crénelée. Au nord-ouest de la tour, dans son prolongement, se trouve la terrasse sommitale



de la butte, d'environ 35 mètres sur 18, occupée par le logis seigneurial et certainement une tourelle de guet à l'extrémité, là où s'élevait jadis la tour en bois et où se raccorde à présent le rempart.

Ce dernier, de plus de 300 mètres de développement, ceint la motte et le bourg castral installé sur une terrasse en demi-lune plus bas vers le sud. Il est probable qu'un mur de 70 ou 80 mètres de développement enferme également le sommet de la motte, raccordé au donjon. Au nord-est, la motte domine un imposant fossé.

Vestiges

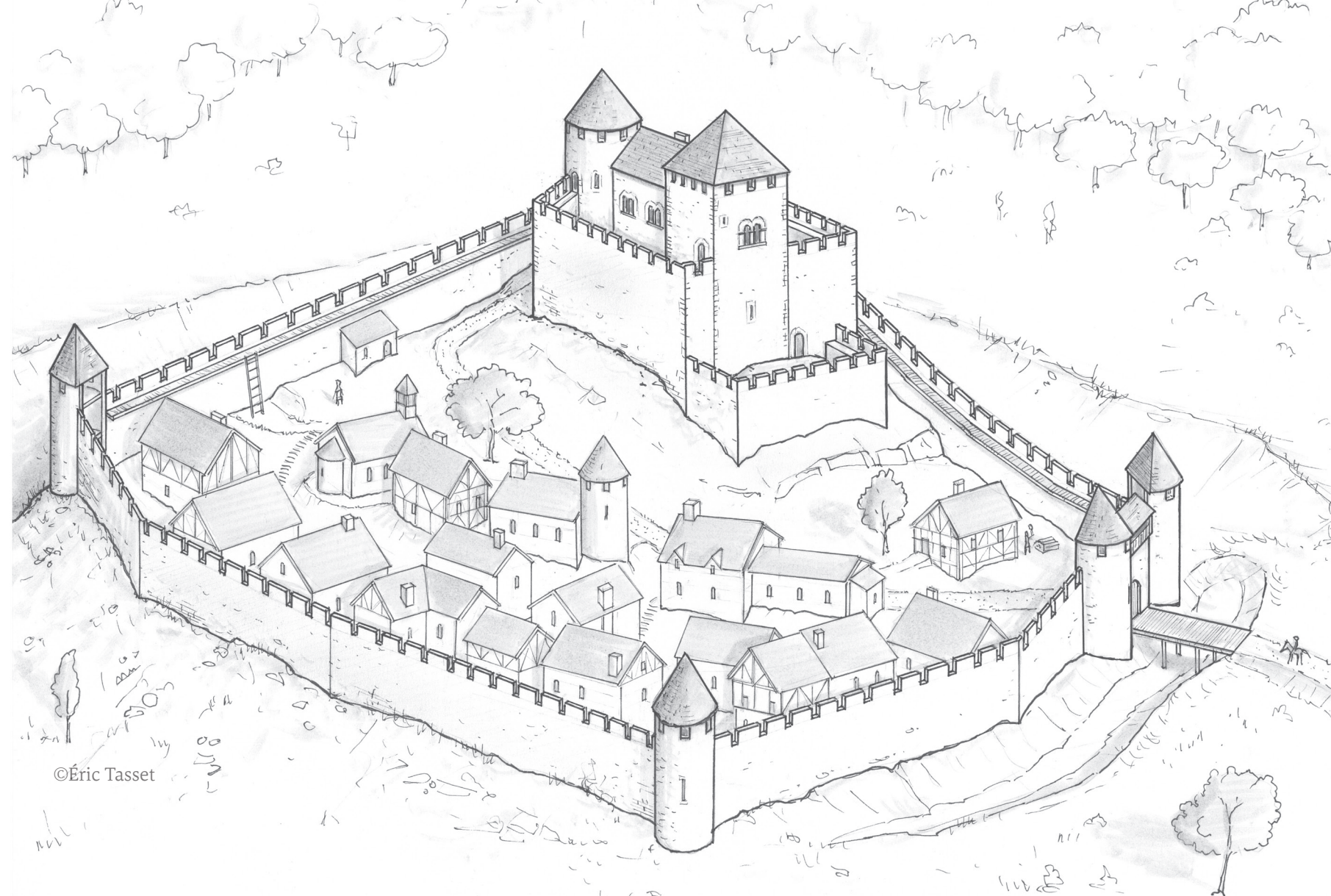
Autour de la tour conservée sur 18 mètres, on voit encore des restes du rempart et d'une tour circulaire, ainsi que des vestiges de maisons.

Fonction

Le château est à l'origine la résidence fortifiée d'un lignage.

En savoir +

Fortifications et châteaux dans la Drôme, Michèle Bois et Chrystèle Burgard, 2004.



©Éric Tasset



Situation

Drôme, Roche-Saint-Secret-Béconne. La tour d'Alençon, dernier vestige du château fort, domine la rive droite du Lez, 3 kilomètres au nord de Roche-Saint-Secret. Accès à partir du gîte du Château d'Alençon (ancienne maison forte de la fin du ^{xv}^e siècle avec enceinte et tours d'angle), puis suivre la route d'Alençon au nord sur environ 1 kilomètre. Visite libre.

4. Château d'Aulan

Datation

Le château semble avoir été construit à partir du ^{xii}e siècle, à l'emplacement d'un *oppidum* antique. Il est aux mains des barons de Mévouillon au ^{xii}e siècle puis passe aux Montbrun en 1240, puis aux Baux, aux dauphins, aux l'Espine en 1312. Les Suarez, en 1640, en sont les derniers seigneurs. Pillé et ruiné à la Révolution, le château est finalement rebâti très librement par le marquis Louis de Suarez d'Aulan puis son fils Arthur, durant tout le ^{xix}e siècle. C'est de cette époque que datent la terrasse sud, les pavil-lons quadrangulaires d'angle, les terrasses prolongeant le donjon sur trois côtés et les grands corps de bâtiments à l'est. Le château est à nouveau dégradé au moment de la Première Guerre mondiale avant d'être à nouveau restauré à partir de 1933 par le comte Charles de Suarez. Jean Giono, familier des lieux et du comte, y situe l'une de ses nouvelles.

Description

Autour de 1300, le château fort se réduit vraisemblablement à une enceinte quadrangulaire crénelée, de 23 mètres au sud et de 32 à 33 mètres sur les trois autres côtés, chemi-sant l'éperon rocheux. L'angle sud-ouest est occupé par un donjon quadrangulaire d'environ 8,5 mètres de côté, d'une quinzaine de mètres de hauteur, renforcé dans son angle

nord-est (côté cour) par une tourelle d'es-calier circulaire de 3,5 mètres de diamètre. Des bâtiments se répartissent à l'intérieur des courtines autour d'une cour centrale. L'entrée fortifiée est au nord, défendue

également à l'est par une demi-tour circulaire de 3 mètres de diamètre, de même hauteur que le rempart. Il est probable qu'une autre tour circulaire renforce le mur d'enceinte dans l'angle nord-ouest. Un fossé important protège le côté le plus accessible, au nord, peut-être franchi par un pont-levis doublé d'un pont dormant.

Vestiges

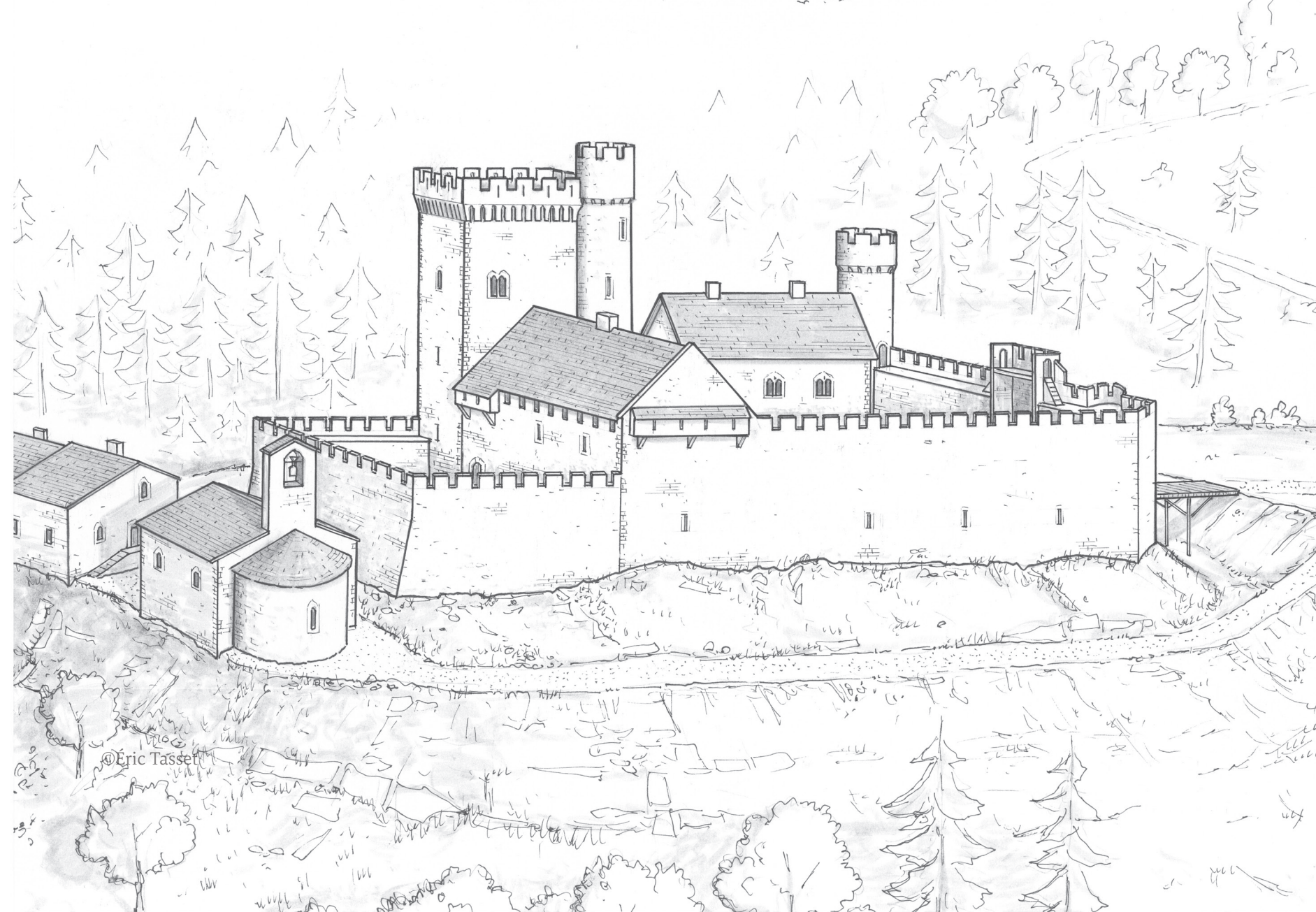
Le château de « conte de fées » du ^{xix}e siècle dissimule en grande partie le bâti médiéval

Fonction

Place forte construite à l'emplacement d'un ancien *oppidum*, le château est devenu sur le tard une agréable demeure romantique.

En savoir +

Fortifications et châteaux dans la Drôme, Michèle Bois et Chrystèle Burgard, 2004.



Situation

Drôme, Aulan. Juché à 777 mètres d'altitude sur un éperon rocheux dominant la vallée du Toulourenc, il est aujourd'hui ouvert à la visite, payante.

5. Château d'Avalon

Datation

La famille d'Avalon est l'une des plus puissantes du Grésivaudan au ^x^e siècle, quand elle élève la motte castrale. Elle remplace la tour en bois par une tour en pierre fin ^{xii}^e ou début ^{xiii}^e, close d'une muraille circulaire. L'attaque savoyarde de 1266 est à l'origine de l'édification d'un premier rempart de 360 mètres de long autour du bourg attenant, raccordé au château. Un second, de 180 mètres, englobe un faubourg plus récent au début du ^{xiv}^e siècle. La fin de la guerre avec la Savoie en 1355 marque le début de la décrépitude du château. Réutilisée durant les guerres de religion, la vieille tour est finalement sauvée de la ruine par les chartreux, en 1895.

Description

En 1339, le château fort est composé pour l'essentiel d'une enceinte crénelée de 112 mètres de développement à peu près circulaire, haute de 14 mètres et large de 1,2 mètre, accueillant une tour ronde décentrée vers le sud. La tour, de 26 mètres de haut (trois étages au-dessus d'un rez-de-chaussée utilisé comme cachot) pour 11,5 de diamètre, présente des murs de 2,8 mètres à la base et est surmontée d'une tourelle de guet de 6 mètres de haut pour 2 de diamètre. Des constructions s'appuient à l'intérieur du rempart : le bâtiment seigneurial au nord (14 mètres sur 8 pour 8 de haut), avec four et latrines et orné dans un angle d'une échauguette engagée dans la courtine (6 mètres de haut pour 2 de diamètre), et les bâtiments domestiques (boulangerie

de 8 mètres sur 6, cuisine de 14 mètres sur 7, cellier de 11 mètres sur 6, garde-robe de 6 mètres sur 6...) ainsi qu'une citerne carrée de 5 mètres de profondeur. Le portail du château s'ouvre à l'est, dans une seconde

enceinte en arc de cercle de 100 mètres de long sur 6 de haut qui chemise le mur du château au sud et à l'est. À l'intérieur se trouve une maison de 18 mètres sur 7, contenant certainement les écuries au rez-de-chaussée. Une poterne s'ouvre à l'extrémité ouest de cette enceinte, tandis qu'un second portail situé au nord-est donne accès au bourg castral, appuyé au nord du château et de sa chemise. Le bourg est clos dans une enceinte de 360 mètres de développement, percée de deux portails, et il se prolonge au nord-ouest par un faubourg également ceint d'un rempart de 150 mètres de long et communiquant avec l'extérieur par un troisième portail. On connaît au moins deux maisons fortes dans les bourgs.

Vestiges

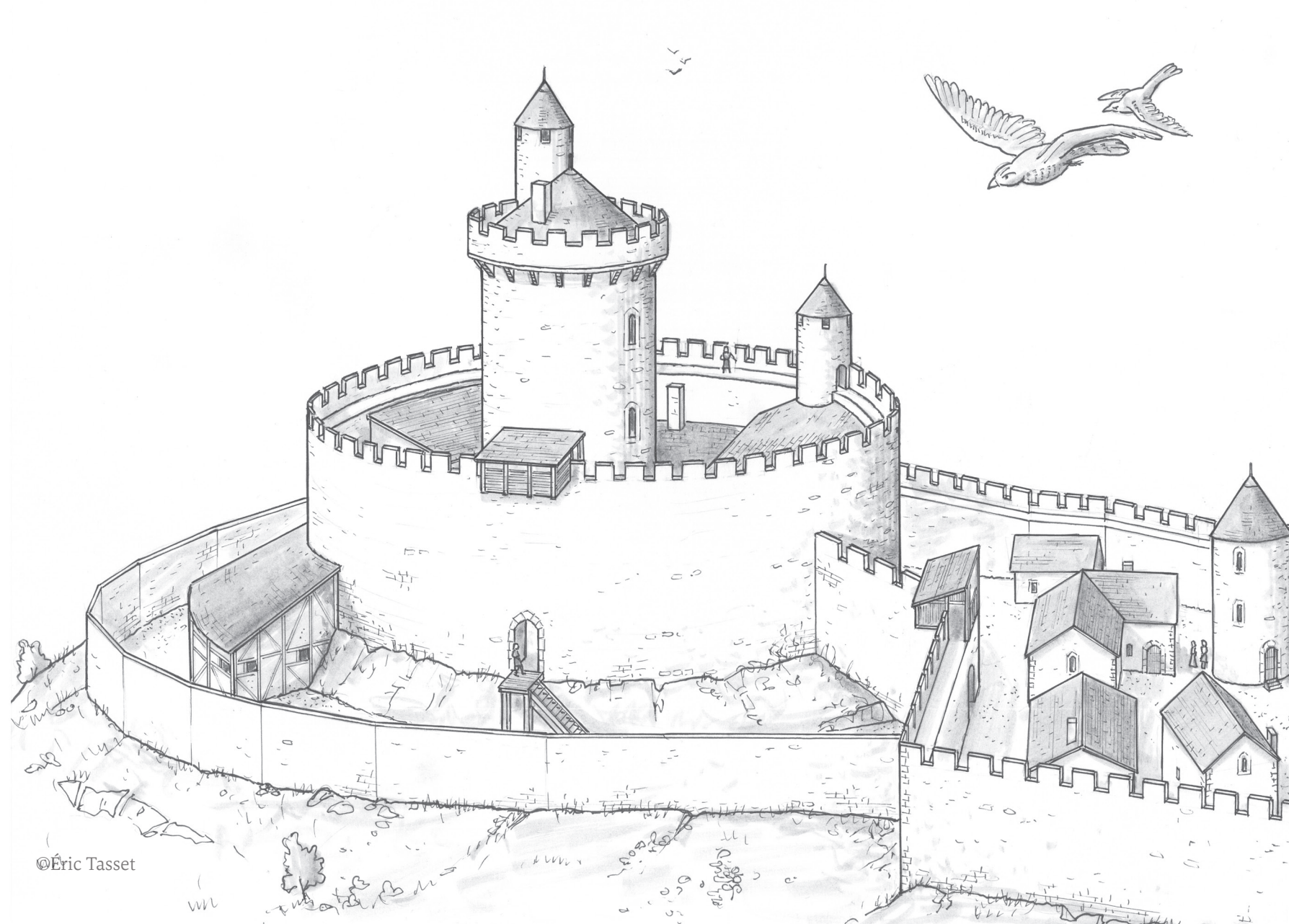
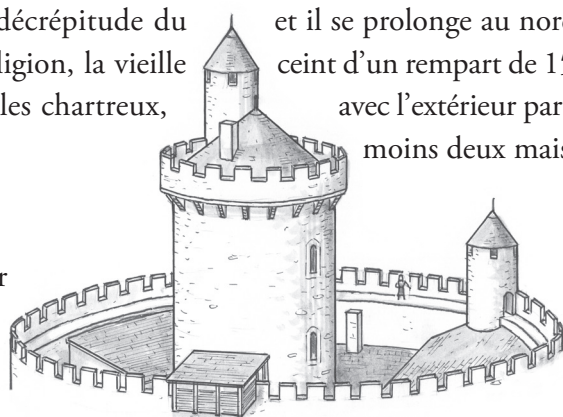
La tour Saint-Hugues et la plateforme portant l'édifice donnent une bonne idée des dimensions de ce petit château.

Fonction

La fortification est au départ la demeure fortifiée de la famille d'Avalon, avant d'être intégrée au dispositif de défense du dauphin à la fin du ^{xiii}^e siècle face à l'ennemi savoyard.

En savoir +

Site internet de l'Atelier des Dauphins décrivant le château fort d'Avalon, mais aussi la maquette réalisée par cette association, visible aujourd'hui à la mairie de la commune.



Situation

Isère, Saint-Maximin. L'actuelle tour Saint-Hugues, au sommet du hameau d'Avalon, est l'ancien donjon du château d'Avalon. La tour est privée, mais l'extérieur est en visite libre.